

Statement
State Secretary Thomas Gürber
Switzerland

UN Peacekeeping Ministerial Meeting
5 – 6 December 2023
Accra, Ghana

Mr. Vice-President, Mr. Chair, Ministers, Ladies and Gentlemen
I wish to thank the Republic of Ghana for hosting this year's Peacekeeping Ministerial Meeting and for the warm welcome which our generous hosts have given us.

We are meeting here in Accra at a time when conflict and violence are globally on the rise, and when the international community is faced with ever more complex challenges in the peace and security space. As a matter of fact, today's **operational environments**, marked by the arrival of new actors, technological advancements such as drones, mis- and disinformation or the use of social media, have become increasingly multilayered and dangerous. In order for peacekeeping missions and multilateral peace operations to remain relevant and effective, a more nimble, inclusive and adaptable approach is required.

If we want peacekeeping missions to successfully navigate complexity and disruption and overcome the challenges of our insecure time, we have to make sure that they are adequately configured, equipped and capacitated. To this end, Switzerland plans to organize and support 8 courses in 2024, including the Senior Mission Leadership Course, together with Kenya. Moreover, in the Secretary-General's "Action for Peacekeeping Plus"-Strategy the use of new technologies for data processing has been identified as

a critically important cross-cutting theme. This is why Switzerland does not only welcome but will actively support the **Comprehensive Planning and Performance Assessment System (CPAS)** from 2024 onwards, a tool which allows missions to systematically assess their operating environment and evaluate how best to achieve their objectives, based on data-driven analyses. Switzerland is also determined to continue to help reinforce a culture of good conduct, discipline, integrity, and gender equality in peacekeeping. As sexual exploitation and abuse – sadly – continues to be a reality in some contexts, the focus on victims needs to remain strong. This is why we attach importance to tools such as the **Trust Fund in Support of Victims of Sexual Violence** which we will support financially.

The Secretary-General's New Agenda for Peace emphasizes **the importance of a serious reflection on the future of peacekeeping**. Switzerland is actively engaging in this reflection. For instance, we are supporting a workshop series convened by the International Peace Institute on Prioritization and Sequencing of UN Security Council Mandates as well as a study by the Geneva Center for Security Policy (GCSP) and the Effectiveness of Peace Operations Network (EPON). The study attempts to identify lessons for future deployments on the basis of a thorough analysis of the oldest peacekeeping mission, UNTSO, currently headed by the Swiss Major General Gauchat. The first findings of the study will be presented in New York next week.

We also need to rethink the way in which the United Nations collaborates **with regional organizations on the issue of peacekeeping** – in particular with the African Union. As an elected member of the Security Council, Switzerland is pleased that the ongoing negotiations related to the resolution on the financing of AU-led peace operations have started. And let me thank our host Ghana as well as Gabon and Mozambique for their efforts in this regard.

In conclusion, Switzerland envisions a future where UN peacekeeping remains adaptable, versatile, and responsive to emerging challenges. A future where missions are equipped with effective and sophisticated capabilities and highly skilled staff, and where the safety, security and mental health of peacekeepers continues to be a top priority. It is this forward-looking approach to UN peacekeeping to which Switzerland will remain fully committed and which we will continue to support wholeheartedly.

Thank you for your attention.

Unofficial French translation

Monsieur le Vice-Président, Mesdames et Messieurs les Ministres, Mesdames et Messieurs

Je tiens à remercier la République du Ghana d'avoir accueilli la réunion ministérielle sur le maintien de la paix cette année et pour l'accueil chaleureux que nos hôtes nous ont réservé.

Nous nous réunissons ici à Accra à un moment où les conflits et la violence augmentent partout dans le monde et où la communauté internationale est confrontée à des défis de plus en plus complexes dans le domaine de la paix et de la sécurité. En effet, les environnements opérationnels d'aujourd'hui, marqués par l'arrivée de nouveaux acteurs, les avancées technologiques telles que les drones, la désinformation ou l'utilisation des médias sociaux, sont devenus de plus en plus complexes et dangereux. Pour que les missions de maintien de la paix et les opérations multilatérales de paix restent pertinentes et efficaces, une approche plus agile, plus inclusive et plus modulable est nécessaire.

Si nous voulons que les missions de maintien de la paix réussissent à naviguer la complexité et les perturbations du monde, et à surmonter les défis liés à l'insécurité actuelle, nous devons nous assurer qu'elles sont équipées et dotées de capacités adéquates. À cette fin, la Suisse prévoit d'organiser et de soutenir 8 cours en 2024, dont le Senior Mission Leadership Course, en collaboration avec le Kenya. De plus, dans la stratégie "Action pour le maintien de la paix Plus" du Secrétaire général, l'utilisation des nouvelles technologies pour le traitement des données a été identifiée comme un thème transversal d'une importance capitale. C'est pourquoi la Suisse ne se contente pas de saluer, mais soutiendra activement le Système intégré de planification et d'évaluation de la performance (CPAS) à partir de 2024, un outil qui permet aux missions d'évaluer systématiquement leur environnement opérationnel et de déterminer la meilleure façon d'atteindre leurs objectifs, sur la base d'analyses fondées sur des données. La Suisse est également déterminée à continuer à contribuer au renforcement d'une culture de bonne conduite, de discipline, d'intégrité et d'égalité des sexes dans le maintien de la paix. L'exploitation et les abus sexuels étant malheureusement toujours une réalité dans certains contextes, l'attention portée aux victimes doit rester forte. C'est pourquoi nous attachons de l'importance à des outils tels que le Fonds d'affectation spéciale en faveur des victimes d'exploitation et d'abus sexuels, que nous soutiendrons financièrement.

Le nouvel Agenda pour la paix du Secrétaire général souligne l'importance d'une réflexion sérieuse sur l'avenir du maintien de la paix. La Suisse s'engage activement dans cette réflexion. Par exemple, nous soutenons une série d'ateliers organisés par l'Institut international de la paix sur la priorisation et l'enchaînement des mandats du Conseil de sécurité de l'ONU, ainsi qu'une étude réalisée par le Centre de politique de sécurité de Genève (GCSP) et le Réseau pour l'efficacité des opérations de paix (EPON). L'étude tente d'identifier des leçons pour les déploiements futurs sur la base d'une analyse approfondie de la plus ancienne mission de maintien de la paix, l'ONUST, actuellement dirigée par le général de division suisse Gauchat. Les

premières conclusions de l'étude seront présentées à New York la semaine prochaine.

Nous devons également repenser la manière dont les Nations unies collaborent avec les organisations régionales sur la question du maintien de la paix, en particulier avec l'Union africaine. En tant que membre élu du Conseil de sécurité, la Suisse se réjouit que les négociations en cours relatives à la résolution sur le financement des opérations de paix conduites par l'Union africaine aient débuté. Permettez-moi de remercier notre hôte, le Ghana, ainsi que le Gabon et le Mozambique pour leurs efforts dans ce domaine.

En conclusion, la Suisse envisage un avenir où les opérations de maintien de la paix des Nations Unies resteront adaptables, polyvalentes et réactives face aux nouveaux défis. Un avenir où les missions sont dotées de capacités efficaces et sophistiquées et d'un personnel hautement qualifié, et où la sûreté, la sécurité et la santé mentale des soldats de la paix continuent d'être une priorité absolue. C'est cette approche prospective du maintien de la paix de l'ONU à laquelle la Suisse restera pleinement attachée et que nous continuerons à soutenir sans réserve.